

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 19: **Station intermédiaire**

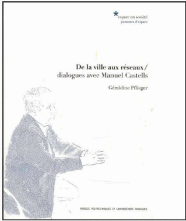
PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## DE LA VILLE AUX RÉSEAUX / DIALOGUES AVEC MANUEL CASTELLS

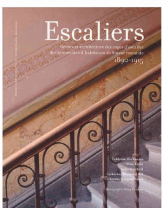
Géraldine Pflieger

PPUR, Lausanne 2006  
ISBN 2-88074-681-7, Fr. 59.50.-, 40.30 euros

C'est sous la forme du dialogue que Géraldine Pflieger nous invite à une rencontre captivante avec le sociologue urbain d'origine espagnole Manuel Castells. Les entretiens, organisés à partir d'une présentation de ses principaux ouvrages, permettent de passer en revue une carrière qui conduit le lecteur de l'Espagne franquiste à l'ère de l'information (titre de la trilogie que Manuel Castells considère comme son œuvre centrale), en passant par mai 68, le Chili de Salvador Allende, l'Université de Berkeley et la Silicon Valley. Si l'évocation des premiers livres nous offre une opportunité d'aborder une époque où l'analyse marxiste et le structuralisme jouaient un rôle capital dans la pensée du sociologue, les discussions autour des publications plus récentes sont de première actualité, nous confrontant aux mutations engendrées par les nouvelles technologies, notamment à travers la définition de la société en réseaux.

Rendu facile d'accès par sa forme dialoguée, ce livre constitue une invitation à la découverte de l'évolution d'une pensée capable d'analyser avec pertinence notre société. S'il ne dispense pas de la lecture directe de l'œuvre du sociologue, il permet d'y apporter de précieux compléments.

Jacques Perret



## ESCALIERS

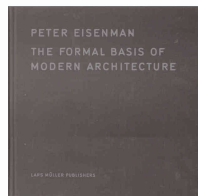
Fabienne Hoffmann [et al]  
Rémy Gindroz (photos)

PPUR, Lausanne, 2006  
ISBN 2-88074-664-7, Fr. 75.-, 55 euros

L'ouvrage, sous-titré « décors et architecture des cages d'escalier des immeubles d'habitation de Suisse romande, 1890-1915 », aborde une période de l'histoire de l'architecture où les arts décoratifs étaient à leur apogée dans toute l'Europe. Les auteurs (muséologue, historien de l'architecture, anthropologue, historien de l'art, restaurateur et sociologue) proposent de s'arrêter dans ces lieux de passage représentatifs. La première partie de l'ouvrage retrace l'histoire des escaliers et des techniques décoratives (peinture, menuiserie, verre, fonte, stuc, etc.) et explique les méthodes de sauvegar-

de de ce patrimoine. Un chapitre très intéressant est consacré à la présence de l'escalier dans le domaine artistique (peinture, littérature, cinéma, etc.). Quelques exemples fameux nous rappellent la fonction symbolique de cet élément architectural qui permet à la fois l'ascension (échelle sociale, paradis) et la descente (abîmes)... La seconde partie, illustrée par Rémy Gindroz, est un catalogue des œuvres remarquables de Suisse romande, où chaque objet est situé dans son contexte historique. Le travail des artisans est ici, à juste titre, mis en valeur.

Katia Freda



## THE FORMAL BASIS OF MODERN ARCHITECTURE

Peter Eisenman

Lars Müller Publishers, Baden, 2006  
ISBN 3-03778-071-1, 53.40 euros

« The Formal Basis of Modern Architecture », texte signé de Peter Eisenman, paraît dans un contexte pour le moins particulier : il s'agit de la dissertation de l'auteur, présentée en 1963 au Trinity College à Cambridge. Publiée d'abord en traduction allemande (gta-Verlag, 2005), la voici dans sa version quasi originelle : une édition en fac-similé du tapuscrit, incluant nombre de dessins à main levée. L'ouvrage jouit d'une indéniable aura d'authenticité, mais la question se pose de savoir quelles peuvent être les raisons qui ont présidé à cette publication tardive.

Dans la postface, l'auteur (né en 1932) souhaite que « l'Histoire puisse triompher de l'écriture imparfaite et des idées sous-développées d'alors, afin de révéler l'importance de ce travail de jeunesse au regard de [sa] carrière ». Cela amène à s'interroger sur l'articulation entre les idées du jeune diplômé et celles de l'architecte et de son œuvre construite. Eisenman cherche à développer une syntaxe qui permette de retracer l'émergence de la forme dans l'œuvre architecturale. Au travers d'analyses du Corbusier, de Frank Lloyd Wright, d'Alvar Aalto et de Giuseppe Terragni, il arrive à la conclusion que l'espace euclidien constitue une référence absolue. Cependant, Eisenman mettra en pratique une architecture qui se situe à l'opposé de ce principe. Ses réalisations ne sont que courbes, renflements, cassures ; on parle d'« architecture de séisme ». Quelle est la relation de ces deux Eisenman, du jeune thésard et de l'architecte devenue star ? Tel pourrait être le sujet d'une thèse de 2006.

Anna Hohler